

# 1. ANCIEN TESTAMENT

## LES PSAUMES ספר תהילים *Sefer Tehillim, Livre des Louanges*

Les 150 psaumes sont des cantiques sous forme de poèmes, chantés avec des instruments de musique et une chorale. Le nom « psaume » vient du grec ψαλμός, *psalmos*, qui désigne un air joué sur le psaltérion, sorte de petite harpe. Certaines traductions anciennes de la Bible ont réuni deux psaumes du texte hébreu en un seul. Ailleurs ces traductions ont divisé un psaume en deux. Ainsi les psaumes 10 à 147 ont quelquefois un numéro différent qui est ajouté après la barre oblique dans ce texte. Par exemple, le Psaume 23/22.

Les Psaumes se divisent en cinq sections (ou livres) regroupant respectivement :

1. Les psaumes 1 à 41/40, de David ;
2. Les psaumes 42/41 à 72/71, du groupe de Coré (donc d'auteurs anonymes), d'Assaf (50/49), de David (51/50-65/64 ; 69/68-71/70), du chef de chorale (66/65-68/67) et de Salomon (72/71) ;
3. Les psaumes 73/72 à 89/88, d'Assaf (73/72-83/82), du groupe de Coré (84/83, 87/86), de David (86/85), de Héman l'Ezrahite (88/87), d'Ethan l'Ezrahite (89/88).
4. Les psaumes 90/89 à 106/105, de Moïse (90/89), d'auteurs anonymes (91/90-100/99 ; 102/101, 104/103-106/105), de David (101/100, 103/102). Plusieurs psaumes sont attribués à un auteur, comme Assaf ou David, d'après un chef de chorale, Yedoutoun (39/38, 62/61, 77/76) ;
5. Les psaumes 107/106-150, d'auteurs anonymes (107/106 ; 111/110-121/120 ; 123/122, 125/124-126/125 ; 128/127-130/129 ; 132/131, 134/133-137/136 ; 146/145-150), de David (108/107-110/109 ; 122/121, 124/123, 131/130, 133/132, 138/137-145/144), de Salomon (127/126).

### Les psaumes et leur contenu

On peut diviser les psaumes selon leur contenu. Certains psaumes sont appelés « messianiques » parce qu'ils annoncent ou expriment la venue ou la vie d'un roi oint de Dieu, d'autres expriment la louange, des prières de plainte, des prières pour le roi, des cantiques de pèlerinage, ou encore des poèmes d'enseignement

pour les croyants, comme le psaume 119/118 : « *Ta Parole est une lumière sur mon sentier.* » On appelle certains psaumes de prière « Psaumes de réconfort », des prières qui peuvent être individuelles pour des personnes en danger ou touchées par la maladie ou la persécution, ou encore victimes de calomnies. Elles peuvent aussi être collectives quand la communauté, la nation ou le monde traverse une situation de crise. Les psaumes représentent ainsi un trésor pastoral parce qu'on en trouvera toujours un qui contient une réponse à un problème ou une action de louange. Bien des gens ressentent le besoin d'être réconfortés, encouragés à retrouver l'espoir en lisant la Bible, Parole de Dieu. Ils ont besoin d'une inspiration nouvelle quand ils se sentent anxieux, las ou découragés. Le psaume 145/144.13b nous parle des promesses de Dieu : « *Dieu est fidèle dans toutes ses promesses, il montre son amour dans tout ce qu'il fait* ».

### **Quelques thèmes et sujets dans les psaumes**

On peut aussi diviser les 150 psaumes selon les sujets suivants, bien que plusieurs psaumes puissent évoquer plus d'un thème.

**1. Les hymnes** (8 ; 19/18 ; 33/32 ; 100/99 ; 103/102-105/104 ; 111/110 ; 113/112 ; 114/113 ; 117/116 ; 135/134 ; 136/135 ; 145/144-149), qui célèbrent la grandeur et la bonté du SEIGNEUR.

**2. Les chants du Règne**, caractérisés par l'affirmation « Le SEIGNEUR est roi » : 7/46 ; 93/92 ; 96/95-99/98.

**3. Les psaumes royaux**, prières pour le roi ou prières du roi : 2 ; 18/17 ; 20/19 ; 21/20 ; 45/44 ; 72/71 ; 89/88 ; 101/100 ; 110/109 ; 144/143.

**4. Les psaumes de l'entrée au temple** : 15/14 ; 24/23.

**5. Les psaumes des pèlerinages**, chantés par les Israélites qui se rendaient à l'une des trois grandes fêtes annuelles (Pâque, fête des Semaines, fête des Huttes) : 84/83 ; 91/90 ; 121/120 ; 122/121.

**6. Les cantiques de Sion**, célébrant les privilèges du lieu choisi par Dieu pour le temple de Jérusalem : 46/45 ; 48/47 ; 76/75 ; 87/86 ; 132/131.

**7. Les psaumes avec message**, apportant aux fidèles, par la bouche d'un prêtre ou d'un prophète, les avertissements ou les recommandations de Dieu : 14/13 ; 50/49 ; 53/52 ; 75/74 ; 81/80 ; 95/94.

**8. Les psaumes pour enseigner les fidèles :** 37/36 ; 49/48 ; 73/72 ; 78/77 ; 112/111 ; 127/126 ; 133/132, auxquels on peut adjoindre les psaumes 1 et 119/118.

**9. Les psaumes du peuple en détresse,** exprimant les appels que la communauté des fidèles adresse à Dieu dans le malheur : 12/11 ; 44/43 ; 58/57 ; 60/59 ; 74/73 ; 79/78 ; 80/79 ; 83/82 ; 85/84 ; 90/89 ; 94/93 ; 106/105 ; 108/107 ; 123/122 ; 126/125 ; 137/136.

**10. Toutes sortes de détresses** (persécution, calomnie, maladie, exil, etc.) peuvent conduire le fidèle à venir chercher le secours de Dieu. Ces supplications personnelles forment la catégorie la plus nombreuse : 5-7 ; 13/12 ; 17/16 ; 22/21 ; 25/24 ; 26/25 ; 28/27 ; 31/30 ; 35/34 ; 38/37 ; 39/38 ; 41/40-43/42 ; 51/50 ; 54/53 ; 57/56 ; 59/58 ; 61/60 ; 63/62 ; 64/63 ; 69/68-71/70 ; 86/85 ; 88/87 ; 102/101 ; 109/108 ; 120/119 ; 130/129 ; 140/139-143/142.

**11. Les psaumes de reconnaissance,** par lesquels le fidèle vient dire à Dieu sa gratitude pour une délivrance ou pour son pardon : 9-10/9 ; 30/29 ; 32/31 ; 34/33 ; 40/39.1-12/11 ; 92/91 ; 107/106 ; 116/115 ; 118/117.

**12. Les psaumes de confiance,** avec lesquels le fidèle exprime ses sentiments de joie et de paix : 3 ; 4 ; 11/10 ; 16/15 ; 23/22 ; 62/61 ; 131/130 ; 139/138.

Nous nous pencherons ici plus particulièrement sur les psaumes messianiques et les psaumes de réconfort.

### **Les psaumes messianiques<sup>1</sup>**

L'auteur Thomas Robinson relève et commente ces psaumes qui illustrent prophétiquement – près de 1 000 ans avant Jésus-Christ – la venue et certaines circonstances de la vie de Jésus. Nous nous contenterons de les citer avec les références qui leur correspondent dans l'Ancien Testament comme dans les Évangiles et autres livres du Nouveau Testament, en gardant à l'esprit ce que Jésus ressuscité, sur le chemin d'Emmaüs, dit à ses disciples (Luc 24.25-27) :

---

<sup>1</sup> Suivant les auteurs, entre 15 et 25 psaumes évoquent le Messie. Thomas Robinson en décrit 25 sur le lien <http://enseignement-chretien.over-blog.com/article-4769271.html>. Nous avons retenu les plus évidents.

*« Comme vous êtes peu intelligents, et comme vos cœurs sont longs à croire tout ce que les prophètes ont déclaré ! Est-ce que le Christ<sup>2</sup> ne devait pas souffrir ces choses avant d'entrer dans sa gloire ? » Et en commençant par Moïse et tous les prophètes, Jésus leur explique tout ce que les Écritures disent à son sujet.*

Le Père Jean-Roger Héné (1918-1979), assomptionniste, un juif converti au christianisme, célèbre guide, appelé « le curé de Beer-Shev'a » en Israël, où il fonda une paroisse hébraïque, aimait à raconter comment il avait amené une jeune juive au Christ en lui conseillant de lire « le cinquième Évangile », c'est-à-dire les psaumes, pour y trouver le Messie.

**Psaume 2 (v. 1-2) :** *Les peuples s'agitent, pourquoi ? Ils font des projets, mais pour rien. Les rois de la terre se préparent au combat. Ceux qui ont le pouvoir se réunissent contre le SEIGNEUR et contre le roi choisi par lui.*

**1.6 :** *Le SEIGNEUR leur dit : « Moi j'ai établi mon roi à Sion, sur ma montagne sainte. » Or Jésus est celui que Dieu a oint du Saint-Esprit et de force et qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable. (Ésaïe 61.1, Luc 4.16-19, Actes 10.38).*

**2.7-9 :** *Laissez-moi annoncer ce que veut le SEIGNEUR. Le SEIGNEUR m'a dit : « Tu es mon fils, aujourd'hui, je suis devenu ton père. Demande-moi les autres peuples, et je te les donnerai en partage. Ils seront à toi, tu posséderas toute la terre. Tu dirigeras ces peuples très durement, comme des plats en terre, tu les briseras. » « Tu es mon fils, aujourd'hui, je suis devenu ton père » signifie la résurrection de Jésus, car il est le premier né d'entre les morts, comme le montrent Actes 13.32-33 et Colossiens 1.18 : « Et nous, nous vous annonçons cette bonne nouvelle que la promesse faite à nos pères, Dieu l'a accomplie pour nous, leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon ce qui écrit dans le psaume deuxième : « Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui » et Colossiens 1.18 : « Il (Jésus) est la tête du corps d'Église ; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. » Selon Apocalypse 2.28, Jésus régnera sur les nations et les brisera avec une verge de fer. Le règne de Jésus sera autoritaire et mondial, « tu les briseras avec une verge de fer, tu les briseras comme le vase d'un potier ». Ésaïe 2.4 : « Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. »*

---

<sup>2</sup> Ou : « Messie ».

**2.12 :** « *Rendez hommage au fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssiez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer* ». Ceux qui se révolteront pendant le règne de Jésus seront durement châtiés, certains même périront.

Avec Robinson, nous poursuivons cette mise en références avec les psaumes suivants :

**Psaume 8.5 :** « *Le fils de l'homme* », Daniel 13.13-14, que Jésus reprend dans Matthieu 8.20, 9.6, 18.11 et Luc 9.56.

**Psaume 16/15.8-11 :** « *La résurrection* », Ésaïe 53.3 et Actes 13.34-35.

**Psaume 22/21 :** tout ce psaume annonce Jésus sur la croix et ses paroles dans Matthieu 27, Luc 24 et Jean 19. « Le psaume 22/21 nous montre que Dieu existe, qu'il sait tout sur l'avenir, puisque cette prophétie prononcée mille ans environ avant Christ s'est accomplie à la lettre et dans tous les détails. La parole de Dieu vient au secours des plus incrédules, elle nous fait connaître le Dieu vivant et vrai. »

**Psaume 31/30.6 :** « *Je remets mon esprit entre tes mains* », sont les dernières paroles que Jésus prononça sur la croix avant de mourir (Luc 23.46).

**Psaume 34/33.8 :** « *L'ange<sup>3</sup> du SEIGNEUR monte la garde autour de ceux qui respectent Dieu, et il les délivre.* » En lisant les différents versets qui nous parlent de l'ange du SEIGNEUR, on comprend qu'il ne s'agit pas d'un ange quelconque, mais d'une des personnes de La Trinité, car il a les attributs divins, ainsi que les fonctions divines, celle de la Parole de Dieu, Genèse 1.10 ; Exode 3.2 ; *JE SUIS QUI JE SUIS*, 3.14 – Jean 8.58, l'ange qui conduit le peuple dans le désert, 23.20-21 ; Colossiens 2.9-10.

**Psaume 40/39.3, 7-10 :** Le corps de Jésus n'a pas connu la destruction, car il est ressuscité le troisième jour. De plus (v. 7-10), selon Hébreux 10, Jésus a été le seul sacrifice valable pour l'expiation de nos péchés. C'est lui qui dit : « *Voici je viens avec le rouleau du livre écrit pour moi, je veux faire ta volonté.* » Il a été le Sacrifice volontaire pour nous arracher de l'enfer. C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes.

---

<sup>3</sup> Ange, en hébreu מלאך, *malakh*, en grec αγγελος, *angelos*, a le sens de messenger, envoyé de Dieu et peut aussi bien décrire un ange comme Gabriel que celui que le Père a envoyé, Jésus.

**Psaume 41/40.10 :** « *Celui-là même avec qui j'étais en paix, qui avait ma confiance. Il partageait ma nourriture. Eh bien, il est devenu mon ennemi.* » Ce verset nous parle de Judas qui était apôtre de Jésus et qui le livra pour trente pièces d'argent (Matthieu 26.14 – 16). Jean 13.18, « *Je ne parle pas de vous tous, je connais ceux que j'ai choisis. Mais ce qui est écrit dans les Livres Saints doit se réaliser. Celui qui partageait ma nourriture est devenu mon ennemi.* » Jean 13.21, « *Après avoir dit ces paroles, son cœur est troublé et il déclare : "Oui, je vous le dis, c'est la vérité : l'un de vous va me livrer."* »

**Psaume 45/44.3 :** « *Tu es le plus beau des fils de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres : c'est pourquoi Dieu t'a béni pour toujours.* » Il s'agit ici de la beauté du cœur, tout comme Moïse était beau aux yeux de Dieu. Ésaïe (53.2) nous décrit un homme qui n'avait ni beauté physique ni éclat pour attirer nos regards.

**45/44.4-5 :** « *Combattant courageux, mets ton épée à ton côté, elle est ta grandeur et ton honneur. Tends ton arc et bondis ! En route pour défendre la vérité, la douceur, la justice ! Que ta main puissante te montre de beaux exploits !* » Le guerrier vainqueur pour défendre la vérité, la douceur et la justice, c'est Jésus qui a vaincu Satan et la mort. Son épée est sa parole. Jésus œuvre pour sauver, guérir les malades et proclamer la vérité et la justice. Éphésiens 6.17 décrit les armes de Dieu.

**45/44.7-8 :** « *Ton pouvoir royal est comme celui de Dieu. Il durera pour toujours et pour toujours. Tu gouvernes ton peuple avec justice. Tu aimes ce qui est juste, tu détestes le mal. C'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a choisi. Sur ta tête, il a versé une huile de fête, te préférant aux autres rois.* » Le Fils de Dieu règne éternellement pour faire régner la justice, Hébreux 1.8-9 cite ce psaume. Jean 1.1-3 : « *Au commencement, la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.* » Et cette Parole, verset 14, est devenue un homme qui a habité parmi nous, plein de grâce et de vérité. Et nous avons contemplé sa gloire, comme la gloire du Fils unique venu du Père.

**Psaume 48/47.2-3 :** « *Le SEIGNEUR est grand, il reçoit toutes les louanges dans la ville de notre Dieu, sur sa montagne sainte. Belle est la colline, joie de toute la terre, la montagne de Sion ; vers le nord, c'est la ville du grand roi.* » Sion, autre nom de Jérusalem, sera comme le jardin d'Éden lorsque Jésus viendra régner, la joie et l'allégresse seront dans ses murs. Verset 12 : La montagne de Sion se réjouit, les villes de Juda sont dans l'allégresse à cause de tes jugements.

**Psaume 49/48.15-16 :** « *Comme un troupeau, ils sont mis dans le séjour des morts, la mort en fait sa pâture ; et bientôt les hommes droits les foulent aux pieds, leur beauté s'évanouit,*

*le séjour des morts est leur demeure. Mais Dieu sauvera mon âme du séjour des morts, car il me prendra sous sa protection. »* Par sa toute-puissance, Dieu a délivré Jésus du séjour des morts en le ressuscitant des morts. Éphésiens 1.20 : « *La puissance de Dieu s'est déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes. »*

**Psaume 51/50.9 :** « *Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ; lave-moi, et je serai plus blanc que la neige. »* Exode 12.21-23, c'est avec un bouquet d'hysope qu'on mettait le sang de l'agneau sur le linteau et les deux poteaux de la porte de chaque maison israélite pour être épargné de la mort lorsque le destructeur passerait. Le sang de l'agneau pascal préfigurait le sang de Christ qui nous purifie de tout péché. 1 Jean 1.7 : « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son fils nous purifie de tout péché. »*

**Psaume 68/67.17-19 :** « *Pourquoi montagnes aux cimes nombreuses, avez-vous de l'envie contre la montagne que Dieu a voulue pour résidence ? Le SEIGNEUR n'en fera pas moins sa demeure à perpétuité. Les chars du SEIGNEUR se comptent par vingt mille, par milliers et par milliers ; le SEIGNEUR est au milieu d'eux, le Sinaï est dans le sanctuaire. Tu es monté sur la hauteur, tu as emmené des captifs, tu as pris en don des hommes ; les rebelles habiteront aussi auprès du SEIGNEUR Dieu. »* La montagne que Dieu a choisie pour résidence, c'est la montagne de Sion (ou Jérusalem), où Jésus fera sa demeure pour y régner sur le monde entier. Jésus est monté au ciel et s'est assis à la droite de Dieu après sa résurrection. Il a libéré les croyants qui étaient captifs du séjour des morts et il a fait des dons de ministères aux hommes, c'est-à-dire des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des docteurs. Éphésiens 4.8-12 : « *C'est pourquoi il est dit : étant allé en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. Or que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ. »*

**Psaume 69/68.8-10 :** « *Car c'est pour toi que je porte l'opprobre, que la honte couvre mon visage ; je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère. Car le zèle de ta maison me dévore, et les outrages de ceux qui t'insultent tombent sur moi. »* Jésus va vivre cette souffrance de se sentir étranger dans sa propre famille – ses frères non plus ne croyaient pas en lui (Jean 7.5) – et dans son propre village (Matthieu

12.46-50 ; Luc 4.24, 28-30). Son zèle ardent pour la maison de son Père céleste, comme quand il chasse les marchands du Temple (Jean 2.13-17), pousse ses disciples à se souvenir de ce psaume : « *Le zèle de ta maison me dévore.* »

**69/68.22** : « *Mes ennemis mettent du fiel dans ma nourriture, et pour apaiser ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre.* » Matthieu 27.32-34 ; 27.48 : « *En sortant de la ville, ils rencontrent un homme de Cyrène, un certain Simon. Les soldats le forcent à porter la croix de Jésus. Ils arrivent à un endroit appelé Golgotha, c'est-à-dire le lieu du Crâne. Les soldats donnent alors à boire à Jésus du vin mélangé avec une plante amère. Quand Jésus l'a goûté, il refuse d'en boire.* »

**Psaume 72/71.5-7** : « *On te craindra, tant que subsistera le soleil, tant que paraîtra la lune, de génération en génération. Il sera comme une pluie qui tombe sur un terrain fauché, comme des ondées qui arrosent la campagne. En ces jours le juste fleurira, et la paix sera grande jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de lune.* » Ce texte annonce le retour glorieux de Jésus et son règne. La terre, enfin libérée des dommages écologiques, sera florissante tandis que la paix et la justice régneront jusqu'à la fin du monde et la nouvelle Jérusalem descendue du ciel, annoncée dans Apocalypse 21 et 22.

**72/71.8-9, 11** : « *Il dominera d'une mer à l'autre, et du fleuve aux extrémités de la terre. Devant lui, les habitants du désert fléchiront le genou, et ses ennemis lécheront la poussière.* » « *Tous les rois se prosterneront devant lui et toutes les nations le serviront.* » Apocalypse 19.16 : « *Il (Jésus) avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et SEIGNEUR des seigneurs.* »

**72/71.16-17** : « *Que le blé déborde dans le pays ! Que ses épis se balancent au sommet des montagnes, comme le mont Liban quand il fleurit ! Que les villes se développent comme l'herbe des champs ! Que le nom du roi soit célèbre pour toujours, que l'on garde son souvenir tant que le soleil brillera ! Que tous les peuples reconnaissent que le roi est béni de Dieu ! Et que, par lui, chacun souhaite aux autres cette même bénédiction !* » Voilà le règne du Christ, le roi de justice annoncé dans toutes les Écritures Saintes.

Certains psaumes sont à la fois didactiques et messianiques, et débouchent sur un véritable enseignement catéchétique sur la Bonne Nouvelle apportée par Jésus, comme le psaume suivant qui rappelle l'histoire d'Israël dans le désert :

**Psaume 78/77.19-20** : « *Ils parlèrent contre Dieu, ils dirent : Dieu pourrait-il dresser une table dans le désert ? Voici, il a frappé le rocher, et des eaux ont coulé, et des torrents se sont répandus ; pourra-t-il aussi donner du pain, ou fournir de la viande à son peuple ?* » Exode



17.6 : « *Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb ; tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira.* »

Dieu avait ordonné à Moïse de frapper un rocher avec son bâton à Horeb. De l'eau est sortie du rocher pour donner à boire au peuple d'Israël assoiffé. Dans un sens spirituel, Jésus est le rocher frappé pour nous, comme en témoigne ce texte d'Ésaïe 53.4-5 : « *Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.* »

Pour nous chrétiens, le Christ est ce rocher, frappé pour nous lors de sa crucifixion, pour que nous soyons rachetés. Et c'est de ce rocher qu'est sortie l'eau de la vie éternelle (voir la conversation de Jésus avec la femme de Samarie dans Jean 4). Jean 7.37-39 : « *Or le dernier jour de la fête – le plus important<sup>4</sup> – Jésus, debout, dit à voix haute : “Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Comme les Écritures le disent, des fleuves d'eau vive sortiront de celui qui croit en moi. Ils couleront de son cœur.”*<sup>5</sup> *Jésus parle de l'Esprit que ceux qui croient en lui vont recevoir plus tard. L'Esprit n'est pas encore venu, parce que Jésus n'a pas encore été glorifié.* » Des fleuves d'eau vive ont coulé pour nous après l'ascension de Jésus, le jour de la Pentecôte (Actes 2.1-4, Joël 2. 28-29).

À nous de bâtir notre vie sur ce roc inébranlable qu'est Jésus (Matthieu 7.24) : « *En effet, celui qui écoute mes paroles et qui agit comme je le demande est comme cet homme sage qui a construit sa maison sur le roc.* » Et Pierre écrit (1 Pierre 2.4-10) : « *Approchez-vous du SEIGNEUR Jésus. Il est la pierre vivante. Les gens l'ont rejetée, mais Dieu l'a choisie, et elle est précieuse à ses yeux. Approchez-vous de lui. Alors, vous aussi, comme des pierres vivantes, vous servirez à construire la maison de l'Esprit Saint.* »

Assaf, l'auteur de ce psaume, poursuit (versets 24-25) : « *Pour les nourrir, il a fait pleuvoir la manne, il leur a donné le pain du ciel. Nos ancêtres ont mangé le pain des anges, Dieu leur envoyait de la nourriture en abondance.* ». La manne préfigure le Christ qui devait venir, comme en témoigne ce texte de Jean 6.35 : « *Jésus leur déclare : “Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif.”* » Et Jésus ajoute (Jean 6.47-51) : « *Je vous dis la vérité : celui qui croit*

---

<sup>4</sup> Voir Lévitique 23.36.

<sup>5</sup> Voir Ézéchiel 47.1 ; Zacharie 14.8 ; Proverbes 18.4.

*en moi a la vie éternelle. Je suis le pain de vie. Vos ancêtres ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts. Mais voici le pain qui descend du ciel pour qu'on le mange et qu'on ne meure pas. Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours. Et ce pain que je donnerai, c'est mon corps. Je le donne pour la vie du monde. »*

**Psaume 89/88.4-5 :** *« Tu as dit : 'J'ai fait alliance avec David, mon serviteur, c'est lui que j'ai choisi. Je lui ai promis ceci : pour toujours, j'établirai comme roi un enfant de ta famille. Ainsi, je maintiendrai ton pouvoir royal de générations en générations.' »* Le trône de David – de l'hébreu **דָּוִד**, *David*, qui signifie « bien-aimé » – n'a pas subsisté, mais Jésus, descendant de David, est celui en qui Dieu met toute son affection et donne le pouvoir royal. Matthieu 3.16-17 le souligne : *« Dès que Jésus est baptisé, il sort de l'eau. Et voilà que le ciel s'ouvre. Jésus voit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et une voix du ciel se fait entendre : "Voici mon Fils bien-aimé. C'est en lui que je trouve ma joie." »*

**89/88.21-30 :** *« J'ai trouvé David mon serviteur, j'ai versé mon huile sainte sur sa tête. Ma main le soutiendra solidement, et mon bras le rendra fort. L'ennemi ne pourra pas le tromper, celui qui se révolte contre lui ne pourra pas l'écraser. Oui, je détruirai ses ennemis sous ses yeux, je frapperai ceux qui le détestent. Ma fidélité et mon amour seront avec lui, et grâce à moi, il sera vainqueur. Je lui donnerai autorité sur la mer et sur les fleuves. Il me dira : "Tu es mon Père, tu es mon Dieu, le solide rocher qui me sauve !" Et moi, je ferai de lui mon fils aîné, le plus grand des rois de la terre. Je lui garderai pour toujours mon amour, je respecterai fidèlement mon alliance. Pour toujours, j'établirai comme roi un enfant de sa famille, et son pouvoir royal durera aussi longtemps que le ciel. »* David a été oint d'huile sainte. Jésus l'a été du Saint-Esprit pour accomplir son ministère. Et son règne s'étend sur la terre entière (Psaume 72.8-11, 17), jusqu'au ciel nouveau et la terre nouvelle après la disparition du premier ciel et de la première terre (Apocalypse 21.1).

**89/88.36-38 :** *« Voici le serment que j'ai fait une fois pour toutes : non, je ne tromperai jamais David ! Les enfants de ses enfants seront rois pour toujours, son pouvoir royal durera aussi longtemps que le soleil. Il durera aussi longtemps que la lune toujours présente, témoin fidèle derrière les nuages. »* Le règne de Jésus est éternel. Les chrétiens sont la postérité de Jésus, celle qu'il s'est acquise en nous rachetant par son sang, comme l'annonce le livre d'Ésaïe (53.10) : *« Mais le SEIGNEUR donne raison à son serviteur écrasé. Et il a rétabli celui qui avait offert sa vie à la place des autres. Son serviteur aura des enfants et il vivra encore longtemps. Par lui, le SEIGNEUR réalisera son projet. »*

**Psaume 91/90.10-12 :** « *Aucun mal ne peut te toucher, aucun malheur ne peut approcher de ta maison. Le SEIGNEUR donnera l'ordre à ses anges de te protéger partout où tu iras. Ils te porteront dans leurs bras pour que tes pieds ne heurtent pas les pierres.* » C'est cette promesse du Père que Satan reprend quand il tente Jésus après l'avoir amené à se jeter du haut du temple (Matthieu 4.5-7). Gardons-nous d'utiliser les Écritures Saintes pour glorifier notre ego. À cet usage pervers des Écritures, Jésus répond par un autre texte (Deutéronome 6.16) : « Il est aussi écrit : Tu ne tenteras pas le SEIGNEUR ton Dieu. »

**Psaume 102/101.16-17 :** « *Les peuples étrangers respecteront le SEIGNEUR, et tous les rois de la terre respecteront ta gloire. Quand le SEIGNEUR reconstruira Jérusalem, il se montrera dans sa gloire.* » Ésaïe 2.2-3 reprend cette annonce : « *Un jour, dans l'avenir, la montagne du temple du SEIGNEUR sera sûrement la plus haute des montagnes, elle s'élèvera au-dessus des collines. Alors tous les peuples viendront vers elle. Beaucoup de peuples se mettront en route. Ils diront : "Venez ! Montons à la montagne du SEIGNEUR, allons au temple du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ce qu'il veut de nous, et nous suivrons le chemin qu'il nous montre."* » Dieu va restaurer Sion, comme l'annonce ce texte d'Apocalypse 21.1-3 : « *Ensuite, je vois un ciel nouveau et une terre nouvelle. En effet, le premier ciel et la première terre ont disparu, la mer n'existe plus. Et je vois la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle. Elle descend du ciel, envoyée par Dieu. Elle s'est faite belle comme une jeune mariée qui attend son mari. Alors j'entends une voix forte qui vient du siège royal. Elle dit : "Maintenant la maison de Dieu est au milieu des êtres humains. Il va habiter avec eux. Ils seront ses peuples, Dieu lui-même sera avec eux et il sera leur Dieu. Il essuiera toutes les larmes de leurs yeux. La mort n'existera plus, il n'y aura plus ni deuil, ni cris, ni souffrance. Oui, le monde ancien a disparu."* » Voilà ce que signifie pour nous la prière de Jésus : « *Que ton règne vienne !* »

**Psaume 110/109.1-2 :** « *Le SEIGNEUR déclare à mon maître : "Viens t'asseoir à ma droite, je vais mettre tes ennemis sous tes pieds."* Le SEIGNEUR étendra ton pouvoir depuis le temple de Sion ! Et toi, tu commanderas aux ennemis qui t'entourent ! » Jésus, qui comparait devant le grand-prêtre Caïphe, affirme (Matthieu 26.64) : « *À partir de maintenant, vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite du Tout-Puissant.* » Étienne, avant d'être lapidé, regarde vers le ciel et voit la gloire de Dieu, et Jésus à la droite de Dieu (Actes 7.55-56). Nous lisons dans Hébreux 10.12-13 que « *le Christ a offert un seul sacrifice pour les péchés, puis qu'il s'est assis à la droite de Dieu et qu'il attend que Dieu mette ses ennemis sous ses pieds* ». David, en écrivant ce psaume, parle de son maître, son SEIGNEUR.

**110/109.4 :** « *Le SEIGNEUR a fait ce serment, il ne reprendra pas sa parole : “Tu es prêtre pour toujours à la façon de Melchisédech.”* » La Lettre aux Hébreux (7.15-17) explique comment Jésus est prêtre à la façon de Melchisédech,<sup>6</sup> non pas selon une règle et des commandements humains, mais par la puissance d’une vie qui ne peut pas finir. « *La loi de Moïse établit comme grands-prêtres des hommes imparfaits. Mais le serment de Dieu, qui vient après la loi, établit comme grand-prêtre le Fils devenu parfait pour toujours (v. 28).* »

**Psaume 118/117.22-24 :** « *La pierre que les maçons ont rejetée est devenue la pierre principale de la maison. C’est le SEIGNEUR qui a fait cela. Quelle action magnifique à nos yeux ! Voilà le jour que le SEIGNEUR a fait. Chantons et dansons de joie !* » Pierre, dans sa Première Lettre (4.8), reprenant ce psaume et les annonces d’Ésaïe (2.6 ; 8.14), écrit que Jésus est la pierre sur laquelle l’Église est bâtie : « *Approchez-vous du SEIGNEUR Jésus. Il est la pierre vivante. Les gens l’ont rejetée, mais Dieu l’a choisie, et elle est précieuse à ses yeux. Approchez-vous de lui. Alors, vous aussi, comme des pierres vivantes, vous servirez à construire la maison de l’Esprit Saint. Vous formerez une communauté de prêtres saints, pour offrir des sacrifices selon l’Esprit de Dieu, et Dieu les acceptera à cause de Jésus-Christ. En effet, les Livres Saints disent de la part de Dieu : “Regardez ! J’ai choisi une pierre précieuse et je la pose dans la ville de Sion comme pierre principale. Celui qui s’appuie sur elle ne sera pas déçu.” Pour vous qui croyez, cette pierre vous donne de l’honneur. Mais pour ceux qui ne croient pas, “la pierre que les constructeurs ont rejetée est devenue la pierre principale de la maison”. Et ailleurs ils disent : “C’est une pierre qui fait perdre l’équilibre, un rocher qui fait tomber.”* » Et Paul écrit aux Éphésiens (2.19-22) qu’il faut s’approcher de Jésus pour avoir la vie éternelle et devenir à notre tour des pierres vivantes.

**Psaume 144/143.4-5 :** comme au psaume 8, David évoque « le fils de l’homme », ce terme que Jésus, pourtant fils de Dieu, et seulement Jésus, utilise pour parler de lui plus de 70 fois dans les Évangiles, reprenant ainsi les annonces de l’Ancien Testament (Genèse 3.15 – la semence אֶרְוֶה *rocké* de la femme –, les psaumes et Daniel 13).

---

<sup>6</sup> Melchisédech, roi de Salem (Genèse 14.18-20), prêtre du Dieu Très-Haut.

## Les psaumes de promesse et de réconfort

Les pasteurs et aumôniers – tout comme chacun de nous peut aussi le faire – puisent souvent dans ces psaumes leurs paroles de réconfort, d’accompagnement et de prières pour les personnes éprouvées. Voici quelques-uns de ces psaumes.

Psaume 19/17.2-4 ; 31-35 : Tu me donnes la force d’agir. Psaume 23/22 : Le SEIGNEUR est mon berger. Psaume 27/26 : Près de toi, SEIGNEUR, je n’ai pas peur. Psaume 36/6-10 : SEIGNEUR, la source de la vie est en toi. Psaume 37/36.3-9 : Ne t’irrite pas du succès des méchants. Psaumes 46/45 : Le SEIGNEUR de l’univers est à nos côtés. Psaume 63/62.2-6 : Mon Dieu, je te cherche. Psaume 103/102.1-5 ; 8-18 : Je veux dire merci au SEIGNEUR. Psaume 121/120. Qui pourra me secourir ? Psaume 130/129.1-6 : Du fond de mon malheur, je t’attends, SEIGNEUR. Psaume 139/138.1-12 : SEIGNEUR, tu sais tout de moi. Psaume 131/130 : Comme un enfant.

## Les psaumes d’Assaf

Lévite, fils de Bérékia, de la famille de Guerchom (1 Chroniques 6.39, 43), Assaf, accompagné d’Héman (Psaumes 88/87) et d’Éthan (Psaume 89/88), faisait retentir des cymbales devant l’arche de l’Alliance quand on l’a ramenée de la maison d’Obed-Édom jusqu’à la cité de David (1 Chroniques 15.16-19). Le roi David désigne alors Assaf comme joueur de cymbales pendant le service divin (1 Chroniques 16.4-5, 7). Et Assaf devient le chef d’une des trois familles de musiciens chargés de jouer et de chanter devant le SEIGNEUR (1 Chroniques 25.1-9). Il se tient à la droite d’Héman, fils de Kehath, pendant le service (1 Chroniques 6.39). La famille d’Assaf est souvent mentionnée (2 Chroniques 20.14 ; 29.13). On compte 128 membres de sa famille lors du retour de captivité à Babylone (Esdras 2.41 ; Néhémie 7.44). Quand Zorobabel reconstruit le temple, ce sont eux qui dirigent le chant des Psaumes (Esdras 3.10). Tout comme les autres chefs des chantres, Assaf est prophète ou « voyant » (2 Chroniques 29 : 30 ; cf. 35.15 ; 1 Chroniques 25.5).

Le psaume 73/72, qui inaugure le Troisième livre des Psaumes, est d’une troublante actualité, tout comme le sont les discours de Job et les observations de l’Ecclésiaste au sujet des méchants qui semblent temporairement triompher : *« J’étais sur le point de tomber, car je voyais le bonheur des gens orgueilleux, et j’étais jaloux de ces gens mauvais. Jusqu’à la mort, ils ne souffrent pas, ils sont gros et en bonne santé. Ils n’ont*

*pas les mêmes soucis que tout le monde, le malheur qui frappe les autres passe loin d'eux. »* Assaf voit ces gens sans Dieu, gonflés d'orgueil et violents. Il subit leurs moqueries, leurs paroles dures et méprisantes. Il se demande alors pourquoi il a gardé son cœur pur.

Mais quand Assaf entre dans le temple du SEIGNEUR, il comprend combien il était stupide de se sentir le cœur blessé et d'avoir été profondément déchiré. Il se sent pris par la main et rempli de bonheur auprès de Dieu en qui il met toute sa confiance. Ce psaume nous rappelle les paroles de Jésus qui dénonce les pharisiens hypocrites et rappelle à ceux qui l'écoutent que Dieu voit tout, lui qui est dans les endroits secrets et qui récompensera ceux qui mettent leurs richesses auprès de lui, là où les insectes et la rouille ne détruisent rien et où les voleurs n'entrent pas (Matthieu 6.18, 20-21).

### **En conclusion**

Jésus a chanté les Psaumes (Marc 14.26 et parallèles). Il les a souvent mentionnés, soit pour son enseignement (Marc 12.10 ; 12.36 et parallèles, citant les psaumes 118 et 110) soit pour exprimer sa propre prière (Marc 15.34 et parallèles ; Luc 23.46, où il reprend quelques mots des psaumes 22/21 et 31/30).

Dans les psaumes comme dans le reste de l'Ancien Testament, le Nouveau Testament retrouve une préfiguration du Christ, de ses souffrances (les psaumes 22/21 et 69/67, par exemple, sont évoqués plusieurs fois en Matthieu 27.34-48), de sa résurrection et de sa glorification (par exemple les psaumes 16/15, 110/109 et 118/117, cités dans les discours de Pierre rapportés en Actes 2 et 4). En tout, les psaumes sont cités plus de cent fois dans le Nouveau Testament.

Prières d'Israël, prières de Jésus, prières des premiers chrétiens (Actes 4.24-26), les psaumes sont restés jusqu'à aujourd'hui une source à laquelle ont puisé et continuent de puiser tous ceux qui cherchent les mots de Dieu pour s'adresser à Dieu. Avec les mots du psalmiste, nous qui avons la grâce immense d'avoir accès aux Écritures Saintes, remercions Dieu et confessons-lui que (Psaume 119/118.105) :

*« Ta parole est une lampe qui éclaire mes pas, et une lumière sur ma route. »*

## II – NOUVEAU TESTAMENT

### LE RETOUR DE JÉSUS-CHRIST

#### Deux venues

Le peuple d'Israël attendait le Messie annoncé dans les Saintes Écritures. Pour eux, c'était un Messie (roi oint de Dieu) triomphant du mal qui viendrait établir son royaume de justice en Israël. Il chasserait les occupants romains et ressemblerait plus à un chef de guerre victorieux, comme son ancêtre David, qu'à l'humble fils du menuisier de Nazareth. Et c'est encore un peu ce personnage grandiose qu'attendent plusieurs rabbins et chefs religieux juifs aujourd'hui. En fait, les Israélites semblaient mettre de côté une partie des textes des prophètes et ne lire que ce qui correspondait à leurs rêves de grandeur nationale. Or la première venue de Jésus n'avait rien de celle que les nationalistes attendaient : Jésus, comme l'avaient annoncé Ésaïe et d'autres prophètes, est apparu sous les traits d'un enfant menacé par un despote cruel (Jérémie 31.15), un serviteur humble qui s'entoure de gens simples (Ésaïe 42) et qui donne sa vie pour son peuple (Ésaïe 53). Voilà pour la première venue de Jésus.

Pourtant de nombreux textes décrivent un SEIGNEUR triomphant, prenant ses ennemis comme marchepied, imposant son règne de justice et son pouvoir royal avec une verge de fer, entouré de ses saints et dont la lumière éclaire la nouvelle Jérusalem descendue des cieux (Apocalypse 21.23-24). C'est le retour du Christ glorifié par le Père, le Christ ressuscité qui est allé s'asseoir à la droite du Père et qui revient du ciel chercher les siens, d'abord ceux qui sont morts en croyant en lui, ensuite ceux qui seront encore vivants et qui seront emportés avec les ressuscités à la rencontre du SEIGNEUR (1 Thessaloniens 4.16-18). Voici le retour de Jésus-Christ, celui qui « *s'est assis à la droite de Dieu* » d'où, selon notre confession de foi, « *il reviendra pour juger les vivants et les morts* ». C'est ce berger royal, auquel « *Dieu a remis tout pouvoir au ciel et sur la terre* » (Matthieu 28.18) que les fidèles attendent avec impatience en récitant la prière que Jésus leur a apprise, « *Que ton règne vienne !* » C'est l'Agneau glorifié que les rachetés prient avec Jean en réponse à Jésus qui affirme que tout cela est vrai et qu'il revient bientôt (Apocalypse 22.20) : « *Amen ! Viens, SEIGNEUR Jésus !* »

Jésus est venu une première fois, comme « le fils de l'homme », comme un serviteur, pour affranchir son peuple du péché. Il reviendra, dans toute sa gloire divine, pour prendre son peuple avec lui pour l'éternité.

## **L'Ancien Testament annonce la seconde venue du Christ**

### **Jésus, roi descendant de la famille de Juda**

Plusieurs textes de l'Ancien Testament annoncent sans équivoque la seconde venue du Sauveur – Oint de Dieu – SEIGNEUR des seigneurs, – Maître de tous les peuples de la Terre. Dès la Genèse, dans la bénédiction du patriarche Jacob, se dessine le portrait du descendant de Juda – d'abord à travers David, qui reprendra le pouvoir royal créé pour le Benjaminite Saül (Genèse 49.10) :

*Le pouvoir royal restera dans la famille de Juda. Le bâton des chefs restera dans la main de ceux qui naîtront de lui. Il y restera jusqu'à l'arrivée de son véritable propriétaire, c'est à lui que les peuples obéiront.*

En effet, si la première partie de cette prophétie de Jacob s'est réalisée à travers la lignée de David jusqu'à la naissance de Jésus – véritable propriétaire du bâton des chefs –, la deuxième partie de la prophétie reste à venir. En effet, ni Israël, qui revendique pourtant son territoire en se fondant sur son histoire biblique, ni les peuples de la terre n'obéissent encore au Messie, le roi oint de Dieu.

### **Jésus triomphant, espérance de Job**

Job, abandonné de tous, au plus fort de ses souffrances, poussé par l'Esprit Saint s'exclame (19.25-27) :

*« Moi, je le sais : mon défenseur est vivant, et à la fin, il se dressera sur la terre. Après que ma peau sera détruite, moi-même en personne, je verrai Dieu. Oui, je le verrai moi-même de mes yeux, c'est moi qui le verrai et non un autre. Que ce moment arrive vite ! Je brûle d'impatience. »*

Ce texte extrêmement fort n'annonce pas seulement la foi de Job en la résurrection, mais aussi l'attente de son défenseur et Sauveur qui régnera sur la terre.

### **Jésus triomphant, espérance de David**

C'est cette même espérance que partage David quand il s'exclame à son tour (Psaume 2.7-9) :



*« Laissez-moi annoncer ce que veut le SEIGNEUR. Le SEIGNEUR m'a dit : "Tu es mon fils, aujourd'hui, je suis devenu ton père. Demande-moi les autres peuples, et je te les donnerai en partage. Ils seront à toi, tu posséderas toute la terre. Tu dirigeras ces peuples très durement, comme des plats en terre, tu les briseras." »*

Lors de sa première venue, Jésus ne s'est pas imposé comme le Maître de la terre. Il est venu comme un humble serviteur (Ésaïe 53.2-3) :

*« Devant le SEIGNEUR, le serviteur a grandi comme une petite plante, comme une racine qui sort d'une terre sèche. Il n'avait ni la beauté ni le prestige qui attire les regards. Son apparence n'avait rien pour nous plaire. Tout le monde le méprisait et l'évitait. C'était un homme qui souffrait, habitué à la douleur. Il était comme quelqu'un que personne ne veut regarder. Nous le méprisions, nous le comptions pour rien. »*

Dans une autre prophétie, Ésaïe (9.5-6) présente pourtant le Fils comme le libérateur :

*« Un enfant est né pour nous, un fils nous est donné. Il a reçu l'autorité d'un roi. On lui donne pour nom : Conseiller merveilleux, Dieu fort, Père pour toujours, Prince de la paix. Il étendra son autorité et assurera une paix sans fin. Il occupera le siège royal de David et dirigera son royaume. Il l'établira et le rendra solide en faisant respecter le droit et la justice, dès maintenant et pour toujours. »*

Et selon l'Apocalypse de Jean, Jésus, lors de son retour, régnera, accompagné des siens, avec une verge de fer et brisera les peuples comme des plats en terre (2.26-28).

### **Jésus triomphant, espérance de Daniel**

C'est bien au sujet de ce souverain puissant que prophétise Daniel (7.13-14) :

*« Je continue à regarder ce qui m'apparaît pendant la nuit. Un être semblable à un homme (littéralement, "au fils d'un homme") arrive avec les nuages du ciel. Il avance vers le vieillard et il est conduit devant lui. Il reçoit la puissance, la gloire et le pouvoir d'un roi. Alors les gens de tous les peuples, de tous les pays et parlant toutes les langues se mettent à le servir. Sa puissance est une puissance qui dure toujours et qui n'aura pas de fin. Son royaume ne sera jamais détruit. »*

C'est la première référence désignant le Messie comme « fils de l'homme », un titre que Jésus reprend à son compte. Jean écrit (Apocalypse 1.7) :

*« Regardez : il vient au milieu des nuages, et tous le verront, même ceux qui l'ont transpercé (voir Zacharie 12.10<sup>7</sup> et Jean 19.17<sup>8</sup>). Tous les peuples de la terre seront en deuil à cause de lui. »*

### **Le roi grand-prêtre à la façon de Melchisédech**

David avait déjà annoncé le triomphe du roi grand-prêtre sur tous ses ennemis dans son Psaume messianique (110/109.1, 4-6), une prophétie que Jésus reprendra pour lui (Matthieu 22.42). En effet, Jésus demande aux pharisiens qui le contestent pourquoi David, rempli de l'Esprit Saint, a appelé « Maître » le Messie, qu'eux, pharisiens, disent être « fils de David » :

*« Le SEIGNEUR déclare à mon maître : « Viens t'asseoir à ma droite, je vais mettre tes ennemis sous tes pieds. » Le SEIGNEUR a fait ce serment, il ne reprendra pas sa parole : “Tu es prêtre pour toujours à la façon de Melchisédech.” »*

Ici, Jésus indique clairement que David reçoit de l'Esprit Saint la révélation du vrai roi berger, un SEIGNEUR triomphant de ses ennemis, grand-prêtre pour toujours, non pas selon l'ordre traditionnel des lévites, mais « à la façon de Melchisédech », roi de justice à Salem, prêtre du Dieu Très-Haut, à l'époque d'Abraham (cf. Genèse 14.18-20). Ce n'est pas l'humble serviteur qui donne sa vie pour son peuple qu'évoque ici David, mais le crucifié ressuscité, le fils de l'homme qui s'avance vers Dieu et qu'on conduit devant lui pour recevoir la puissance, la gloire et le pouvoir d'un roi (Daniel 7.13-14). Les pharisiens auxquels Jésus s'adresse connaissent les Écritures Saintes, mais refusent de croire Jésus. Le peuple qui marche dans la nuit ne reconnaît ni ne reçoit la grande lumière qui apparaît (cf. Ésaïe 8.21 à 9.6 ; Jean 1.9-12). Mais à tous ceux qui l'on reçue, la Parole a donné le pouvoir d'être enfants de Dieu. Pour eux, déjà sur cette terre, Jésus est ce grand-prêtre selon l'ordre de Melchisédech. Mais il faudra

---

<sup>7</sup> *« Je répandrai sur les gens de la famille de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de bonté et de prière. Ils regarderont vers moi, à cause de celui qu'ils ont transpercé. Ils chanteront pour lui un chant de deuil comme on le fait à la mort d'un fils unique. Ils pleureront sur lui comme on pleure quand on perd son premier enfant. »*

<sup>8</sup> *« Jésus sort de la ville, emportant lui-même sa croix. Il va vers un endroit appelé “le lieu du crâne”, qu'on appelle en hébreu “Golgotha”. Là, les soldats clouent Jésus sur la croix. Ils clouent aussi deux autres hommes sur des croix, l'un à la droite de Jésus, l'autre à sa gauche. »*

attendre son retour glorieux pour que les prophéties de Daniel, de David, d'Ésaïe et que bien d'autres passages des Écritures Saintes s'accomplissent dans leur intégralité, avec les ennemis du Christ qui lui servent de marchepied.

### **Le retour du SEIGNEUR selon Zacharie**

Et ce n'est pas le gentil petit Jésus dans sa crèche qu'annonce Zacharie (14.4, 5b-7) au sujet de la seconde venue du Messie et de son règne sur la terre entière. C'est maintenant le Messie glorifié que deux anges vêtus de blancs annoncent aux apôtres sur le mont des Oliviers (Actes 1.11), le SEIGNEUR qui arrive avec tous les anges qui le servent :

*Ce jour-là, il se tiendra sur le mont des Oliviers, à l'est de la ville. Le mont des Oliviers se fendra au milieu, et une grande vallée se formera d'est en ouest. Une moitié du mont ira vers le nord, et l'autre moitié vers le sud. Vous fûirez par cette vallée formée entre les montagnes, car elle ira jusqu'à Assal. Vous fûirez comme vos ancêtres à l'époque d'Ozias, roi de Juda, le jour du tremblement de terre. Alors le SEIGNEUR, mon Dieu, arrivera, avec tous les anges qui le servent. Ce jour-là, on n'aura plus besoin de lumière. Il ne fera plus froid, il ne gèlera plus. À un moment que seul le SEIGNEUR connaît, il fera toujours clair. Il n'y aura plus de jour ni de nuit. Même le soir, la lumière brillera.*

Jean, dans son Apocalypse (22.3-5), reprend en l'expliquant ce thème de la lumière :

*« Il n'y aura plus de malédiction. Le siège de Dieu et de l'Agneau sera dans la ville (la nouvelle Jérusalem), et les serviteurs de Dieu l'adoreront. Ils verront son visage<sup>9</sup> et son nom sera écrit sur leur front. Il n'y aura plus de nuit, personne n'aura besoin de la lumière d'une lampe ni de la lumière du soleil. En effet, le SEIGNEUR Dieu répandra sa lumière sur ses serviteurs, et ils seront rois pour toujours. »*

### **Jésus annonce son retour (Matthieu 24)**

Après avoir fait référence au prophète Daniel (9, 11 et 12) et aux temps difficiles que le monde traversera, Jésus parle plus expressément de son retour à ses disciples (29-31) :

---

<sup>9</sup> Auparavant, personne ne pouvait voir le visage de Dieu sans mourir, même pas Moïse (Exode 33.20) : « Mais voir mon visage, c'est impossible. En effet, un être humain ne peut pas me voir et rester vivant. »

*« Ces jours-là, les gens souffriront beaucoup, et, tout de suite après, le soleil ne brillera plus, la lune ne donnera plus de lumière. Les étoiles tomberont du ciel et les puissances du ciel trembleront. Alors, dans le ciel, on verra le signe qui annonce le Fils de l'homme. Et tous les peuples de la terre crieront et pleureront. Ils verront le Fils de l'homme arriver sur les nuages du ciel, avec toute sa puissance et toute sa gloire. La grande trompette sonnera. Et le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils rassembleront ceux qu'il a choisis, des quatre coins de la terre, d'un bout du monde à l'autre. »*

Quant au moment de son retour, Jésus met en garde ses disciples contre ceux qui imaginent ou calculent des dates (Matthieu 24.36-42) :

*« Mais le jour et l'heure où ces choses arriveront, personne ne les connaît : ni les anges auprès de Dieu, ni le Fils. Le Père est seul à les connaître. Quand le Fils de l'homme viendra, il se passera la même chose qu'au temps de Noé. À ce moment-là, avant la grande inondation, les gens mangeaient, buvaient. Ils se mariaient ou donnaient leur fille en mariage. Puis Noé est entré dans le bateau. Les gens n'ont rien compris, jusqu'au moment où la grande inondation est venue et les a tous emportés. Quand le Fils de l'homme viendra, ce sera la même chose. Alors deux hommes seront dans leur champ, on prendra l'un et on laissera l'autre. Deux femmes travailleront à écraser du grain, on prendra l'une et on laissera l'autre. Restez donc éveillés : vous ne savez pas quel jour votre SEIGNEUR viendra. »*

Gardons-nous d'imiter ou de tomber dans le piège de ces faux prophètes et de ces sectes qui, avec leurs prétendus calculs bibliques, annoncent des dates et prédisent des événements en tordant le sens des textes des Écritures Saintes. Si Jésus lui-même ne connaissait pas le jour et l'heure où ces choses arriveront, qui s'imagine plus grand que lui ? En revanche, soyons prêts à tout moment et agissons toujours de manière à accueillir sans honte et dans la joie notre Maître à son retour.

### **Ne soyez pas inquiets**

Ainsi, pour ceux qui sont prêts, qui sont passés victorieux par tous ces temps difficiles, Jésus se fait rassurant. Lors de la Passion, dans la chambre haute où Jésus et ses disciples sont réunis, Jésus parle de son départ vers la maison du Père à ces derniers et leur annonce son retour auprès d'eux (Jean 14.1-3) :

*Jésus dit à ses disciples : « Ne soyez pas inquiets, croyez en Dieu et croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup d'endroits pour habiter. C'est pourquoi je vous ai dit : "Je vais vous préparer une place". Et, quand je serai allé vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi. De cette façon, vous serez vous aussi là où je suis. »*

## **Comment attendre le retour du Maître ?**

Il y a plusieurs manières d'attendre le retour de Jésus. Bienheureuses seront les personnes que le Maître trouvera éveillées ! Mais attention à nous, la venue tardive du SEIGNEUR ne doit pas nous décourager. Nous ne connaissons ni le jour ni l'heure de son retour. Dans l'Évangile de Marc (13), comme nous venons de le voir dans celui de Matthieu, Jésus décrit la fin des temps et les événements entourant son retour, entouré de nuages, avec toute sa puissance et toute sa gloire (verset 26). Quand tous les événements décrits dans ce chapitre arriveront, la fin des temps et le retour du Fils de l'homme seront bientôt là.

Dans l'Évangile de Luc, Jésus nous indique comment être prêt à recevoir le Fils de l'homme (12.35-39) :

*« Restez en vêtements de travail et gardez vos lampes allumées ! Soyez comme des gens qui attendent leur maître au retour d'un mariage. Et, quand il arrivera et frappera, les serviteurs lui ouvriront la porte. Ils sont heureux, ces serviteurs, si, en arrivant, le maître les trouve éveillées ! Oui, je vous le dis, c'est la vérité, il mettra ses vêtements de travail, il fera asseoir ses serviteurs pour le repas et il passera pour leur servir à manger. Si le maître revient à minuit, ou plus tard encore, et s'il trouve ses serviteurs éveillés, alors ils sont heureux ! Comprenez ceci : le maître de maison ne sait pas à quelle heure le voleur va venir. Sinon, il ne laisserait pas le voleur rentrer chez lui. Vous aussi, soyez prêts. En effet, le Fils de l'homme viendra, mais vous ne savez pas à quel moment. »*

Dans ce texte, Jésus ne précise pas qui est le voleur. À nous de le trouver ! Bien sûr, on pourrait dire que Jésus se sert de l'exemple du voleur pour illustrer une venue inattendue. Mais Jésus ne nous offre-t-il pas aussi un avertissement ? Rester éveillé et surveiller la porte, ne serait-ce pas aussi pour empêcher un voleur d'entrer chez nous ? Et ce voleur peut prendre plusieurs formes. Serait-ce cette passion qui nous entraîne parfois là où nous ne voulons pas aller ? Serait-ce cette amitié déplacée pour cette personne que nous ferions mieux d'éviter ? Serait-ce

une de nos habitudes qui prend trop de place dans nos vies ? Serait-ce l'envie de ce que nous n'avons pas ? La rancune ? Quelque chose que nous n'avons pas pardonné ? Ou tout simplement l'argent, ce dieu que tant de gens servent sans se rendre compte qu'on ne peut servir Dieu et Mammon ?<sup>10</sup>

### **Attendre, ce n'est pas rester les yeux levés au ciel**

Quand Jésus ressuscité a quitté ses apôtres, selon les Actes des Apôtres (1.6-11), il les a chargés de mission : être ses témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'au bout du monde (verset 8) avec la force de l'Esprit Saint qui allait descendre sur eux. Or, nous rapporte Luc au verset 10, les apôtres restent immobiles à regarder le ciel. C'est alors que deux hommes en vêtements blancs (des anges) se trouvent à côté d'eux et leur disent (verset 11) :

*« Hommes de Galilée, vous restez là à regarder le ciel. Pourquoi donc ? Jésus vous a quittés pour aller vers le ciel. Et il reviendra de la même façon que vous l'avez vu aller vers le ciel. »*

Quelle est notre mission, à nous, chrétiens du XXI<sup>e</sup> siècle ? Comment être les témoins du Christ ressuscité ? Ne serait-ce pas en étant nous-mêmes la Bonne Nouvelle auprès de nos voisins et, plus loin, du monde entier ? Être la paix, la bonté, la douceur, bref, tous les fruits de l'Esprit dont nous avons déjà relevé la liste dans la Lettre de Paul aux Galates (5.22-23) ? Mais aussi de préparer nos auditeurs au retour de notre SEIGNEUR, plutôt que de tenter d'établir son royaume ici-bas comme s'il n'allait pas revenir ? Le retour glorieux de Jésus-Christ n'est pas, comme certains ont voulu le croire, un triomphe de l'Église et l'imposition de son pouvoir sur l'humanité, mais l'avènement du Fils de Dieu, qui revient personnellement pour établir son règne de justice et de paix. Jésus ne revient pas grâce à une puissance militaire ou autre de l'Église, il revient chercher son Église pour régner avec elle.

### **Jésus ne reviendra pas pour enlever le péché**

La lettre aux Hébreux nous précise que Jésus est venu, une fois pour toutes, enlever les péchés d'un grand nombre de personnes en s'offrant en sacrifice une fois pour toutes (9.23-28). C'est pourquoi nous devons être prêts pour le

---

<sup>10</sup> Cf. Matthieu 6.24 : on ne peut servir deux maîtres à la fois, on détestera l'un et aimera l'autre ou on sera fidèle à l'un et méprisera l'autre.

jugement de Dieu après notre mort : « *Les êtres humains meurent une seule fois, ensuite Dieu les juge* » (verset 27). Le retour du Maître (verset 28b) a donc un autre but, comme nous l'avons vu dans l'Évangile de Jean :

*Il se montrera une deuxième fois, non plus pour enlever le péché, mais pour sauver ceux qui l'attendent.*

Et la question qui se pose alors à nous est la suivante : l'attendons-nous vraiment ? Le dimanche matin ou pendant les offices religieux ? Ou à tout moment ?

### **Que nous arrivera-t-il lors du retour de Jésus ?**

Paul se penche sur la condition humaine des chrétiens et sur celle des ennemis de la croix du Christ, qui finiront par se perdre, ayant fait leur dieu de leur ventre (Philippiens 3, 18). Quant à nous, les chrétiens qui avons cessé de penser seulement aux choses de la terre, nous qui attendons notre Sauveur (versets 20-21) :

*Notre patrie à nous est dans les cieux, et celui que nous attendons comme Sauveur, le SEIGNEUR Jésus-Christ, viendra des cieux. Alors il changera notre faible corps pour le rendre semblable à son corps glorieux. En effet, il est assez puissant pour tout mettre sous son pouvoir.*

Beaucoup, parmi nous, reçoivent ce verset, cette promesse, comme un encouragement précieux : ils ne resteront pas dans leur état de faiblesse physique, ils seront guéris de leurs infirmités, ils retrouveront leurs forces et leur vigueur. Et c'est formidable ! Mais cette promesse va encore bien plus loin quand on pense à la faiblesse spirituelle qui nous paralyse souvent, à notre misère morale, à notre timidité de témoins, à la pauvreté de notre amour pour les autres, à tout ce qui nous empêche d'être ce que nous voudrions être pour Dieu. Paul, dans sa Lettre aux Romains, se décrit (7.14-24) comme un homme faible, vendu comme esclave au péché, qui ne parvient pas à faire le bien qu'il veut faire, malheureux, misérable. Mais déjà, il remercie Dieu par Jésus-Christ son SEIGNEUR, qui va le libérer du corps de cette mort (v. 25). Le retour de Jésus-Christ, ce n'est pas seulement la fin de nos infirmités physiques, c'est aussi notre transformation de notre corps de faiblesse pour le rendre semblable à son corps glorieux ! Quelle merveilleuse espérance, et quelle force cette espérance nous donne, dès maintenant !

## Comment se passera le retour de Jésus ?

Paul nous met en garde contre les diverses interprétations des prophéties et contre les contrefaçons du retour du SEIGNEUR. Comme Jésus lui-même l'avait annoncé à ses disciples, il n'y aura pas d'ambiguïté : Dieu se manifestera lui-même, *sans le concours des humains*, par la voix du chef des anges (1 Thessaloniens 4.16-18 ; 5.1-6). Le SEIGNEUR apparaîtra dans les nuages, et nous, les vivants, nous serons emportés vers lui pour le rencontrer (4.17). Quant à la date et le moment, comme nous l'avons vu plus haut, le jour du SEIGNEUR arrivera comme un voleur dans la nuit (5.-2). Et (3-6) :

*« Quand les gens diront : “Quelle paix ! Quelle sécurité !”, alors tout à coup, ce sera la catastrophe. Elle tombera sur eux comme les douleurs sur la femme enceinte, et ils ne pourront pas y échapper. Mais vous, frères et sœurs, vous n’êtes pas dans la nuit, et ce jour-là ne peut pas vous surprendre comme un voleur. En effet, tous, vous appartenez à la lumière, vous appartenez au jour. Nous ne vivons pas dans la nuit, nous ne vivons pas dans l’obscurité. Ne dormons pas comme les autres, mais restons éveillés et soyons sobres. »*

Et Jean, dans son Apocalypse (1.7), précise :

*« Regardez : il vient au milieu des nuages, et tous le verront, même ceux qui l’ont transpercé. Tous les peuples de la terre seront en deuil à cause de lui. »*

## Attendons-nous le retour de Jésus ?

Il est vrai qu'en récitant notre confession de foi, nous proclamons le retour de Jésus par les mots *« d'où il reviendra pour juger les vivants et les morts »*. Mais l'attendons-nous vraiment ? Ou sommes-nous comme ces jeunes filles imprudentes qui prennent leurs lampes pour aller à la rencontre du marié. Le marié ne vient pas tout de suite et les cinq jeunes filles ont sommeil et s'endorment, tout comme leurs compagnes sages qui, elles, avaient emporté de l'huile en réserve. Au milieu de la nuit, le marié arrive, mais les jeunes imprudentes n'ont plus d'huile et leurs lampes s'éteignent. Elles demandent de l'huile aux jeunes filles sages, mais ces dernières leur répondent qu'elles ont tout juste assez d'huile pour elles-mêmes et les encouragent à aller s'en acheter chez les commerçants. Les cinq jeunes filles sages entrent dans la salle de mariage et la porte se referme. Quand les imprudentes arrivent, elles trouvent la porte fermée et le marié refuse de l'ouvrir. Jésus raconte cette histoire (Matthieu 25.1-



13) et incite ses auditeurs à rester éveillés parce qu'ils ne connaissent ni le jour ni l'heure de son retour.

Pierre nous avertit (2 Pierre 3.3-13) que dans les derniers jours, des gens vont venir, qui suivent seulement leurs désirs mauvais. Ils se moqueront du retour de Jésus en disant que rien n'a changé depuis la création du monde. Mais ils oublient que, pour Dieu, un jour est comme mille ans et mille ans comme un jour, et que Dieu va accomplir sa promesse. Dieu n'est pas en retard, il est patient avec nous parce qu'il ne veut pas que certains meurent pour toujours, mais que tous arrivent à changer leur vie. Le jour du SEIGNEUR viendra comme un voleur. C'est pourquoi nous devons rester fidèles, en attendant que le jour de Dieu arrive et souhaiter que ce jour vienne vite.

*« Ce jour-là, le feu détruira le ciel, et les étoiles fondront dans une chaleur brûlante. Dieu a promis un ciel nouveau et une terre nouvelle où la justice habitera.<sup>11</sup> Oui, c'est ce que nous attendons. »*

### **Une espérance qui transforme nos vies**

Comment décrire une personne qui en attend une autre ? Elle ne se sent plus libre de partir n'importe où avec n'importe qui : elle doit rester présente pour accueillir la personne attendue. Elle reste disponible, elle attend la manifestation d'une présence. Attendre le retour de Jésus nous empêche d'être n'importe où, n'importe comment, avec n'importe qui et, surtout, de partir avec quelqu'un d'autre. Mais plus qu'une attente – on peut attendre dans la crainte et redouter une catastrophe –, le retour du Maître est une espérance, donc l'attente confiante d'un événement heureux. Les Livres Saints, écrit Paul aux Romains (15.4), sont là pour nous instruire, nous donner patience et courage pour que nous possédions l'espérance. C'est l'essence même des béatitudes : une attente glorieuse, une dépendance non pas du moment présent et des biens matériels de ce monde, mais de ce que nous attendons de Dieu, du royaume à venir. Jacques Ellul<sup>12</sup> montre comment l'absence de Dieu dans le monde et même dans une Église qui ne manifeste aucun signe de l'Esprit Saint nous amène à cette espérance. Une espérance qui devient alors une dépendance totale en Dieu. En effet, une âme comblée n'espère rien puisqu'elle possède tout. En revanche, le

---

<sup>11</sup> Ésaïe 65.17 et 66.22.

<sup>12</sup> Dans son ouvrage *L'Espérance oubliée*, La Table ronde, 2004.

silence de Dieu autour de nous nous fait espérer sa manifestation. Jésus, dans ses béatitudes,<sup>13</sup> nous décrit les bienheureux comme ceux qui ont un cœur de pauvre, qui pleurent, qui sont doux, qui ont faim et soif de justice, qui sont bons pour les autres, qui ont le cœur pur, qui font la paix autour d'eux, qui souffrent parce qu'ils obéissent à Dieu. Et Jésus conclut en parlant de leur joie, parce que Dieu leur prépare une grande récompense.

### **Une espérance qui nous rend joyeux au service des autres**

Cette transformation se reflète dans le comportement de ceux qui espèrent, comme Paul le rappelle dans sa Lettre aux Romains (12.9-13) :

*Votre amour doit être vrai. Détestez le mal. Attachez-vous au bien. Aimez-vous comme des frères [et sœurs] chrétiens et cherchez à être les premiers à respecter les autres. Servez le SEIGNEUR activement, sans paresse et de tout votre cœur. Soyez joyeux à cause de votre espérance. Soyez patients dans le malheur, fidèles dans la prière.*

Quand Ellul écrit que Dieu est absent – l'état du monde actuel semble bien lui donner raison –, et même absent de l'Église parce que l'Église se conforme au monde et que « *si le Saint-Esprit agissait, ça se verrait* »,<sup>14</sup> il nous amène à constater notre désarroi. Il n'y a plus d'espoir, mais ce désespoir d'une humanité sans Dieu est salutaire parce qu'il engendre l'espérance. Parce qu'il n'y a plus d'espoir, « *L'espérance est la réponse de l'homme au silence de Dieu* ». <sup>15</sup>

### **L'espérance d'Abraham**

Paul nous ramène à l'exemple d'Abraham et de Sara, devenus vieux et sans enfants (Romains 4.18-22) :

*Abraham a cru et espéré alors qu'il n'y avait pas d'espoir. C'est pourquoi il est devenu « le père de nombreux peuples », comme il a été dit : « Ainsi seront tes descendants. »<sup>16</sup> Il avait presque cent ans, mais sa foi ne faiblit pas en pensant à son corps qui était comme mort, ou à Sara qui ne pouvait plus avoir d'enfant. Le doute n'a pas fait hésiter Abraham devant la promesse de Dieu. Au contraire, sa foi l'a fortifié et il a rendu gloire à Dieu. En effet, il croyait fermement que ce que*

---

<sup>13</sup> Matthieu 5.3-12.

<sup>14</sup> *L'Espérance oubliée*, La Table ronde, 2004, p.189.

<sup>15</sup> *L'Espérance oubliée*, La Table ronde, 2004, p.172.

<sup>16</sup> Genèse 15.5.

*Dieu a promis, il est assez puissant pour le réaliser. C'est pourquoi Dieu l'a considéré comme juste.*<sup>17</sup>

Bien sûr, la foi précède l'espérance. Jésus nous dit que la foi déplace les montagnes (Marc 11.22). Quand notre foi est trop faible, nous pouvons imiter le père du jeune homme tourmenté par un mauvais esprit. Ce père demande à Jésus de l'aider à croire, parce qu'il n'a pas assez de foi<sup>18</sup> (Marc 9.23-24). Et c'est justement quand la foi ne suffit plus que se manifeste l'espérance du croyant : pris au dépourvu, il a besoin de Dieu pour combler ce qui lui manque. Il dépend alors entièrement de Dieu. Abraham, à qui Dieu demande de lui donner Isaac, ne comprend rien : Isaac est la descendance promise ! Mais il croit encore en l'impossible : il espère en Dieu et Dieu intervient alors et bénit Abraham, Isaac et la descendance de leurs enfants, par laquelle (Jésus, le fils de l'homme) tous les peuples de la terre seront bénis (Genèse 22.1-18).

### **L'espérance, une ancre pour notre vie**

Suivons l'exemple d'Abraham et de sa famille : ils ont cru qu'ils allaient recevoir les biens promis par Dieu, au-delà des choses impossibles, au-delà même de la vie d'Isaac. Avec eux, croyons que Dieu ne changera jamais d'avis (Hébreux 6.17-20) :

*« C'est pourquoi Dieu a ajouté un serment à sa promesse. Une promesse et un serment, voilà deux choses qu'on ne peut pas changer. Dans sa promesse et son serment, Dieu ne peut donc absolument pas mentir, et cela nous encourage beaucoup. Ainsi, nous sommes invités à tout laisser pour saisir l'espérance qui nous est offerte. Pour notre vie, cette espérance est comme une ancre. Elle traverse même le rideau du temple dans le ciel et elle est fixée solidement. C'est là que Jésus est entré avant nous et pour nous. Il est devenu grand-prêtre pour toujours à la façon de Melchisédech. »*

### **Se purifier – être entier – pour Dieu en attendant le retour de Jésus**

Ainsi, comme Abraham et les siens, l'auteur de la Lettre aux Hébreux nous invite à tout laisser pour saisir l'espérance qui nous est offerte. Et « tout laisser », n'est-ce pas se purifier – c'est-à-dire se dépouiller de tout ce qui nous sépare de la promesse divine – pour ne garder que ce qui nous rattache à notre Maître ?

---

<sup>17</sup> Genèse 15.6.

<sup>18</sup> « Aide-moi à croire, parce que je n'ai pas assez de foi ! »

Jean nous rapporte les paroles de l'ange qui lui a révélé les événements décrits dans l'Apocalypse (Apocalypse 22.10-11) :

*« Le moment fixé pour ces événements est bientôt là. Celui qui est mauvais, qu'il continue à faire le mal ! Celui qui aime ce qui est impur, qu'il continue à aimer ce qui est impur ! Mais celui qui est bon, qu'il continue à faire le bien ! Et celui qui vit pour Dieu, qu'il continue à vivre pour Dieu ! »*

### **L'espérance, le casque de notre armure**

Et Paul répète dans sa Première Lettre aux Thessaloniens que le jour du SEIGNEUR arrivera comme un voleur dans la nuit (5.2-9), qu'ils appartiennent tous à la lumière, qu'ils ne vivent pas dans l'obscurité de la nuit, mais au jour. Il leur demande de ne pas dormir comme les autres, d'être éveillés et sobres, parce que ceux qui dorment, dorment la nuit, ceux qui boivent trop, boivent la nuit. Mais nous, nous appartenons au jour et c'est pourquoi nous devons rester sobres.

*« Prenons la foi et l'amour comme vêtement de combat. Mettons comme casque l'espérance d'être sauvés. Dieu ne nous a pas appelés pour nous juger, mais pour que nous obtenions le salut, par notre SEIGNEUR Jésus-Christ. Jésus est mort pour nous afin que, vivants ou morts, nous vivions unis à lui. »*

### **Les lettres aux églises et le retour de Jésus**

Comme Daniel l'avait fait avant lui (Daniel 7.14-14 et 10.5-6), Jean voit le Christ dans sa gloire (Apocalypse 1.13-16). Jésus dicte des lettres à Jean qui, à elles seules devraient réveiller les églises tièdes et endormies qui semblent privées de l'Esprit Saint. Jean reçoit alors la révélation de toutes les réalités cachées que Jésus-Christ a fait connaître clairement, et celle de son retour. Et Jésus de conclure (Apocalypse 22.7) :

*« Écoute, je viens bientôt. Il est heureux, celui qui obéit aux paroles de Dieu contenu dans ce livre. »*

Avec Paul, quand il souhaite aux Romains (15.13) – et à tous ses lecteurs – *« que Dieu, qui donne l'espérance, les remplisse de paix et de joie à cause de leur foi, soyons pleins d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint et soyons de ceux qui attendent le SEIGNEUR Jésus tout en obéissant fidèlement à la Parole de Dieu, avec la force et la puissance de l'Esprit Saint !*